Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 94 (1958)

Heft: 21

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

396

MONTREUX 31 MAI 1958 XCIVe ANNÉE — N° 21

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

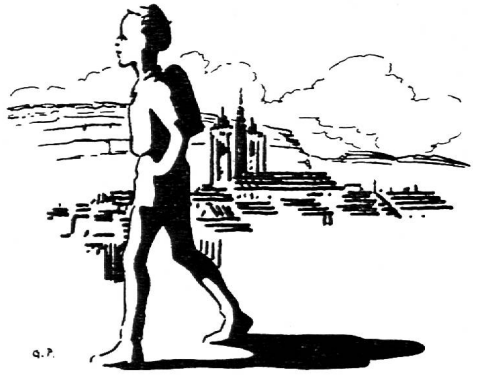
ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9 ; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin. Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Partie corporative

La page du Congrès



Au moment où nos lecteurs prendront connaissance de ces lignes, le congrès battra vraisemblablement son plein. Un bon nombre de collègues, réunis à Genève, auront déjà travaillé en commun, le nouveau comité jurassien qui doit prendre en main les destinées de la SPR de 1959 à 1962 aura été présenté et nommé et l'œuvre comme les thèses du rapporteur général seront prêtes à êtres discutées.

Il n'est cependant pas trop tard pour souhaiter à tous les collègues qui se sont inscrits pour participer à nos travaux et à nos joies une très cordiale bienvenue à Genève et pour émettre le vœu qu'ils trouveront au cours des séances du congrès, comme en goûtant les joies annexes, plaisir et profit.

Depuis des mois, nos collègues genevois se sont dévoués semaine après semaine, jour après jour, et ils ont mis en commun ce qu'ils avaient de meilleur pour accueillir leurs amis des sections romandes. Sans doute, au cours de la préparation, avons-nous dû abandonner certains espoirs, et devant les obstacles dressés autant par la malice des choses que celles des humains, nous avons été obligés de borner nos ambitions. Mais grâce à un labeur acharné dans tous les domaines, nous pouvons tout de même espérer des résultats satisfaisants.

Le succès du congrès, l'atmosphère qui s'y créera, l'efficacité de ce que nous y déciderons, tout cela dépend de vous, chers collègues, et nous comptons sur vous pour que nos assises de 1958 soient dignes des précédentes. Que le corps enseignant romand affirme devant les autorités, devant les parents, devant l'opinion publique son souci d'œuvrer toujours mieux à la tâche qui lui a été confiée et de préparer pour l'avenir une jeunesse toujours mieux armée pour vaincre les difficultés que les temps futurs lui préparent.

G. W.

Le comité d'organisation du congrès prie les collègues qui liraient dans leur presse locale un ou des articles relatifs au congrès, de bien vouloir en envoyer une coupure au rédacteur du Bulletin, case postale 3, Genève-Cornavin.

VAUD

Qu'est-ce que la Fédération ?

La SPV fait partie de la Fédération. Exactement : Fédération des sociétés de fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat de Vaud. Fondée en 1920 sauf erreur, elle groupe à ce jour 14 sociétés, avec un effectif total de 5 664 membres. Son président actuel est M. Camille Freymond, son secrétaire général Me Margot.

Le but de la Fédération est défini à l'article 5 de ses statuts : « ... défense, par tous les moyens légaux, des intérêts moraux et économiques de ses membres dans tous les domaines. Elle s'occupe spécialement des questions sociales (traitements, assurances, retraites, impôts, etc.) ». Le problème le plus important qui retient actuellement son attention est la revision de la loi sur la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud ; elle a constitué une commission — qui a déjà établi son rapport — chargée d'examiner quelles sont les modifications qui pourraient être proposées à la commission extraparlementaire. Nous reviendrons sur ce sujet en temps opportun.

La Fédération ne se réunit en assemblée générale que pour motifs graves. Par contre, l'assemblée des délégués est convoquée annuellement. Ces délégués représentent les sociétés, en nombre proportionnel aux effectifs. Ainsi la SPV a droit à huit délégués ; ce sont actuellement : Mme O. Loude-Dutoit, Lucens ; MM. A. Borloz, St-Prex ; R. Dyens, Savuit ; Ch. Meylan, Montpreveyres; J. Mivelaz, Echallens; R. Schmutz, La Tour-de-Peilz ; J.-P. Vonnez, Arnex ; P. Vuillemin, Lausanne ; en outre, le président de la société, M. R. Pasche, est délégué d'office.

Conformément au statut des fonctions publiques, la Fédération désignait jusqu'à maintenant, parmi ses sociétaires, dix membres à la commission paritaire, et autant de suppléants. A partir de cette année, elle n'en aura plus que neuf, le dixième représentant la VPOD (=Fédération des services publics). Pour la SPV, P. Vuillemin et R. Pasche, Lausanne, ont été désignés respectivement comme membre et suppléant à la commission paritaire.

La Fédération nomme également trois membres de la commission disciplinaire pour les fonctionnaires administratifs ; l'un d'eux est M. Ed. Viret, membre de la SPV.

Signalons enfin que la Fédération a créé un fonds de lutte. Alimenté par des cotisations extraordinaires, il est géré séparément de la fortune, et se monte aujourd'hui à 22 500 francs environ. Il sera utilisé pour certaines entreprises déterminées, dans l'intérêt général des sociétés fédérées, à l'exclusion des dépenses courantes ; l'assemblée des délégués statue sur son utilisation au fur et à mesure des besoins. P. B.

(Suite et fin de la partie corporative en page 339)

SVSM

Collectivité SPV

Les affiliés de la collectivité SPV qui désirent obtenir le bulletin de la SVSM (rapport annuel paraissant en mai) sont priés d'en faire la demande à l'administration centrale de la SVSM, avenue Ruchonnet 18, Lausanne.

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : *La page du Congrès* — **Vaud :** *Qu'est-ce que la Fédération ? — SVSM : Collectivité SPV. — Postes au concours. — Association cantonale vaudoise des maîtresses de travaux à l'aiguille. — CEMEA Section vaudoise. — Association des maîtres primaire supérieurs.* — **Neuchâtel :** *Au Grand Conseil. — Football à l'école.* — **Jura bernois :** *Evénement musical à l'Ecole normale des instituteurs.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : **A. Chabloz :** *Pour enseigner l'histoire biblique. Géographie universelle. — Bibliographie. — Géographie active.* — **F. S. :** *Le Chat Botté. — Communiqués*

Partie pédagogique

A LA GUILDE DE DOCUMENTATION

Pour enseigner l'histoire biblique

On sait tout l'intérêt que les jeunes écoliers témoignent à l'histoire biblique qui ne manque pas d'ailleurs de les étonner souvent et de provoquer de leur part des questions auxquelles maîtres et maîtresses, soucieux de satisfaire les curiosités sans disserter longuement ni commettre d'erreurs, se déclarent souvent incapables de répondre d'une manière satisfaisante. C'est pourquoi quelques collègues lausannois, réunissant les questions qu'ils avaient dû laisser sans réponse, se sont approchés d'un groupe de pasteurs pour obtenir d'eux les renseignements dont ils avaient besoin. Ils furent si heureux des discussions mensuelles qu'ils eurent durant presque une année, qu'ils désirèrent faire bénéficier tout le corps enseignant du même enrichissement qu'ils venaient d'acquérir.

De ce désir est née une publication qui vient de paraître à notre **Guilde de documentation,** « La Bible enseignée », écrite par un des pasteurs du groupe et mise au point par tous ses membres réunis. Il s'agit, à vrai dire, d'un premier fascicule — l'ouvrage terminé en comptera 5 — de 64 pages qui traite, après avoir donné des renseignements généraux sur la Genèse, les quinze sujets de la première année du degré moyen, apportant pour chacun d'eux des compléments géographiques, archéologiques ou historiques ainsi que des indications pédagogiques. Des documents illustrés enrichissent l'ouvrage qu'accompagnent vingt-trois fiches sous couverture préparées par notre collègue Falconnier, qui permettront aux élèves de poursuivre seuls des exercices de vocabulaire tirés du manuel, d'établir de petits croquis ou de répondre à des questions.

Grâce à l'aide financière du Département de l'instruction publique du canton de Vaud et du Conseil synodal de l'Eglise nationale vaudoise, le fascicule solidement broché et les 23 fiches pourront être vendus pour le prix total de 2 fr. 20. Les fiches seules coûteront 1 fr. 20. Le tout va être expédié aux membres de la Guilde en même temps que les 40 fiches de dessins pour l'enseignement de l'histoire suisse, dont nous parlerons prochainement, et les dictées pour le degré inférieur.

Les collègues qui ne font pas encore partie de la Guilde peuvent s'annoncer et commander toutes ces publications à L. Morier-Genoud, à Veytaux-Montreux.

A. Chabloz.

Géographie universelle

Pendant cette dernière année scolaire, les classes primaires romandes du degré supérieur et de nombreuses écoles secondaires ont été pourvues d'un nouveau manuel-atlas dont l'auteur est M. Henri Rebeaud, professeur à l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne. On ne s'étonnera donc pas de trouver dans cette « Géographie universelle » les mêmes qualités de pittoresque, de clarté, d'évocation précise et vivante et de sûreté d'information que maîtres et élèves appréciaient déjà dans le premier manuel du même auteur, « La géographie de la Suisse ». De semblables principes ont inspiré l'élaboration de ce nouvel ouvrage qui a été accueilli très favorablement par le corps enseignant, à savoir :

Limiter au minimum la nomenclature pour obtenir un texte vivant qui souligne clairement les faits géographiques essentiels ;

Présenter les traits caractéristiques de la vie économique, des mœurs, de la civilisation, de l'aspect physique des prinicpaux pays par un choix judicieux d'illustrations photographiques que complètent des lavis évocateurs d'un milieu, réalisés par l'excellent dessinateur René Merminod.

Mettre en valeur par de captivantes lectures documentaires les grands sujets tels que l'Islam, les religions de l'Inde, la civilisation chinoise, puis la houille, le fer, le coton ; d'autres traitent de la marine marchande, de la pêche, du riz.

Fournir en fin d'ouvrage des renseignements généraux et des statistiques rendues plus concrètes par des cartes en couleurs.

Couper les textes par des sous-titres dont la juxtaposition permettra aux élèves d'établir facilement des résumés ;

Proposer des recherches, des croquis, des calculs, par de nombreux questionnaires qui font de ce manuel un intéressant instrument de travail.

A ce sujet, nous signalons à nos collègues que M. Rebeaud a écrit pour notre Guilde de documentation les réponses à tous ses questionnaires, enrichies quelquefois de renseignements complémentaires que les limites de son manuel ne lui avaient pas permis de donner. Ce questionnaire-réponse paraîtra prochainement et sera envoyé cet automne à tous nos Guildiens comme aux collègues qui nous le commanderont.

Nous donnons ci-dessous le questionnaire-réponse de l'Europe.

Europe — Vue générale

1. Dans quel hémisphère l'Europe est-elle comprise ? A quoi le voyez-vous ?

Le cercle polaire boréal d'un part, la position respective des 45e et 60e parallèles d'autre part, montrent que l'Europe est dans l'hémisphère nord ou boréal.

2. Quels sont les caps extrêmes de l'Europe ?

Si l'on ne tient pas compte des îles, les caps extrêmes sont au nord le cap Nord, à l'ouest le cap de Roca (et non le cap Finistère ; on s'en rendra mieux compte en examinant la fig. 17), au sud le cap Tarifa (une mesure précise sur la fig. 12 montre celui-ci légèrement plus éloigné du 45e parallèle que le cap Mata-

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

La société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat

vous conduira dans vos sites préférés...

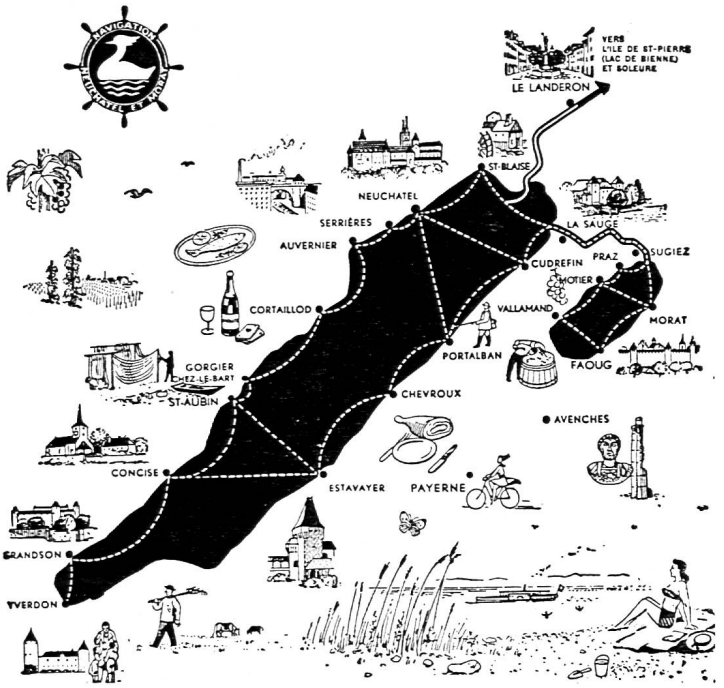
... et vous propose une croisière sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne et les idylliques canaux de la Broye et de la Thielle.

Services réguliers d'été :

- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cudrefin-Portalban)
- **Neuchâtel-Estavayer** (via Cortaillod-St-Aubin)
- **Neuchâtel-Ile de St-Pierre** (via canal de la Thielle)
- **Neuchâtel-Morat** (via canal de la Broye)
- **Morat-Vully et tour du lac**

Conditions spéciales pour écoles.

Sur demande, organisaiton de bateaux spéciaux à conditions favorables pour toutes destinations des trois lacs.



Renseignements : Direction LNM, Maison du Tourisme, Neuchâtel, tél. (038) 5 40 12

ESTAVAYER-LE-LAC

laisse à ses visiteurs un souvenir durable. Endroit idéal pour courses scolaires. Bons hôtels accueillants. **Plage - Château - Musée.**

Renseignements par Société de Développement.

Pour vos courses d'école, adressez-vous au
Service excursions

S. A. P. J. V. L'ISLE

Tél. (021) 8 72 22 Cars de 8 à 35 places
Devis sans engagement

Chemins de fer électriques veveysans

Vevey-Châtel-St-Denis Vevey-Chamby
*Vevey-Blonay-**LES PLÉIADES** 1400 m.*

•

Pour grands et petits un
CHOIX ÉTONNANT DE COURSES

Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses

Le Chemin de fer et les autocars
AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

vous recommandent pour la course scolaire

Champéry - Planachaux
Morgins et Les Giettes
Vallée d'Abondance

ou autres buts en Haute-Savoie

Se renseigner dans les gares CFF ou à la Direction AOMC à Aigle

pan). Si l'on tient compte des îles, les caps extrêmes à l'ouest et au sud se trouvent en Islande et en Crête.

Le cap de Roca, pointe extrême du continent européen dans l'Atlantique, est un promontoire rocheux (d'où son nom) que les Romains connaissaient déjà et avaient nommé le Promontorium Magnum, c'est-à-dire le Grand Promontoire. Il est surmonté d'une grand croix de pierre blanche, et d'un phare dont le feu puissant est visible à 72 kilomètres.

3. Quelle distance y a-t-il entre le cap Nord et le cap Matapan, en kilomètres et en degrés de latitude ?

Le cap Nord est sous le 71e degré (fig. 55) ; le cap Matapan entre le 36e et le 37e (fig. 69). Différence 34 1/2 degrés environ. A raison de 111,11 km. par degrés, cela fait 3833 km.

8. Dans quelle partie de l'Europe sont les plus hautes chaînes de montagnes ? Quelles sont ces chaînes ? Quels sont leurs points culminants ?

Ces chaînes sont dans le sud du continent : Sierra Nevada, Pyrénées, Alpes, Apennins, montagnes de la péninsule balkanique, Caucase. Pour les points culminants, il faudra compléter l'examen de la fig. 12 par celui des cartes d'Etats.

9. Les températures moyennes de janvier et de juillet de six villes d'Europe sont les suivantes : 10,3 et 21,2 degrés ; 8,2 et 27 degrés ; 7 et 24 degrés ; 4 et 17 degrés ; — 3,5 et 18 degrés ; — 11 et 18,6 degrés. Ces six villes sont Athènes, Lisbonne, Londres, Moscou, Nice et Varsovie. La concordance entre les villes et les températures moyennes a été brouillée ; rétablissez-la ; distinguez les trois types de climat : atlantique, méditerranéen et continental.

On voit immédiatement que la liste comporte deux ville méditerranéennes, Athènes et Nice, deux villes atlantiques, Lisbonne et Londres, deux villes continentales, Moscou et Varsovie.

On trouvera facilement les températures de ces deux dernières villes : elles ont les hivers les plus froids et les plus grands écarts annuels. Moscou étant plus continental que Varsovie, on lui attribuera les moyennes — 11 et 18,6 degrés (hiver très rigoureux, écart 29,6 degrés) ; Varsovie aura — 3,5 et 18,2 degrés (écart 21,7).

Dans les couples de moyennes restants, les amplitudes annuelles les plus faibles avec les températures estivales les moins élevées sont données par 4 et 17 degrés, et par 10,3 et 21,2 degrés ; ces chiffres indiquent un climat atlantique. On attribuera le premier couple à Londres et le second à Lisbonne, cette répartition étant justifiée par la différence de latitude des deux villes.

Il reste 8,2 et 27 degrés, 7 et 24 degrés : hiver doux, été chaud, donc climat méditerranéen. Athènes étant plus méridional que Nice, on lui donnera le premier groupe, et Nice aura le second.

11. Dressez une liste des Etats européens par ordre de grandeur.

a) très grand Etat : URSS d'Europe (plus de 5 millions de km²) ;

b) grands Etats (plusieurs centaines de milliers de km²) : France, Espagne, Suède, Finlande, Norvège, Pologne, Italie, Yougoslavie, Allemagne occidentale, Grande-Bretagne, Roumanie ;

c) Etats moyens (une centaine de milliers de km²) : Grèce, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Allemagne orientale, Hongrie, Islande, Portugal, Autriche, Eire ;

d) petits Etats (une trentaine ou une quarantaine de mille km²) : Danemark, Suisse, Pays-Bas, Belgique;

e) Etats minuscules : Luxembourg, Andorre, Liechtenstein, Saint-Marin, Monaco, Vatican.

12. Dressez une seconde liste des Etats européens, en les classant d'après le chiffre de leur population. Vous retrouverez les cinq groupes de l'exercice 11. Mais des Etats auront changé de classe ; lesquels ? Calculez la densité de leur population.

a) 150 millions d'habitants : URSS d'Europe.

b) de 2 à 5 dizaines de millions d'habitants : Allemagne occidentale, Grande-Bretagne, Italie, France, Espagne, Pologne, Yougoslavie, Allemagne orientale ;

c) une dizaine de millions d'habitants : Tchécoslovaquie, Pays-Bas, Belgique, Hongrie, Portugal, Grèce, Bulgarie, Suède, Autriche ;

d) de 3 à 5 millions d'habitants : Suisse, Danemark, Finlande, Norvège, Eire ;

e) de 1000 à 300 000 habitants : Luxembourg, Islande, Monaco, Liechtenstein, Saint-Marin, Andorre, Vatican.

La plupart des Etats occupent la même classe dans les deux séries. Cependant quelques-uns doivent à leur densité de population particulièrement faible ou exceptionnellement forte de se ranger dans une autre classe selon que l'on considère leur étendue ou leur peuplement. La densité moyenne de la population européenne, URSS non compris, est de 80 habitants par km². Les Etats nordiques ainsi que l'Eire, ont une densité beaucoup plus faible (Suède 16, Finlande 13, Norvège 10, Islande 1,5, Eire 41), d'où leur déclassement dans la seconde série. Par contre, la Belgique (densité 284) et les Pays-Bas (densité 334), rangés parmi les petits pays, ont des populations comparables à celles de la Tchécoslovaquie ou de la Hongrie.

BIBLIOGRAPHIE

Le moniteur, la monitrice, par Gisèle de Failly. Coll. « La colonie de vacances ». Paris, Edit. du Scarabée, 1957.

Ce nouveau volume de la collection publiée par les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active constitue un guide pour le moniteur de colonie de vacances. Il lui fait prendre conscience de l'exacte mission, de la tâche éminente qu'il a à remplir vis-à-vis des enfants. Grâce à la fine connaissance psychologique que l'auteur possède à la fois de l'enfant et du moniteur, il lui fait part des règles auxquelles il lui faut s'efforcer de conformer ses rapports avec la communauté enfantine, avec l'équipe des moniteurs, afin que règnent d'un bout à l'autre de la colonie, joie, souci de santé, activité éducative. Sur de multiples points, en des pages courtes mais denses, des conseils précis sont fournis. Toute personne ayant à s'occuper de colonie ne doit pas manquer de lire cette brochure.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Pour vos excursions scolaires, l'Office régional de Tourisme de Martigny vous offre un choix incomparable et varié de promenades dans la région suisse du Mont-Blanc et du Grand-St-Bernard

Au pays des Trois Dranses

par le Chemin de fer Martigny - Orsières - Le Châble et ses cars automobiles.

CHAMPEX-LAC : la Perle du Valais avec son lac enchanteur entouré d'un parc de forêts. Télésiège de La Braya.

LA FOULY - VAL FERRET : le vallon pittoresque et reposant.

GRAND-ST-BERNARD : l'Hospice célèbre (2472) avec sa chapelle, son musée et ses chiens. Télésiège de La Chenalette.

VERBIER : le magnifique plateau ensoleillé. Télésièges de Savoleyres et des Ruinettes, à la porte de la Haute Route.

FIONNAY - MAUVOISIN : à l'entrée des gigantesques travaux de Mauvoisin.

Services d'autocars pour :

Champex - La Fouly - Ferret - Grand-St-Bernard - Aoste - Sembrancher - Vollèges - Levron - Le Châble-Verbier - Le Châble-Mauvoisin.
Trains et cars spéciaux sur demande.
Tarifs réduits pour sociétés et écoles.
Cars pour excursions et courses organisées.

CIRCUITS :

1. Orsières - Champex - Les Valettes, par les Gorges du Durnand.
2. Grand-St-Bernard - Ferret - Orsières, par le Col de Fenêtre.

Service quotidien Orsières - Aoste du 1. VI. au 30. IX.

Dans la pittoresque vallée du Trient

par l'audacieux chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix, vous atteindrez :

VERNAYAZ - LES GORGES DU TRIENT, CASCADE DE PISSEVACHE.

SALVAN - LES GRANGES - LE BIOLEY - LE TRETIEN - FINHAUT.

Le lac de BARBERINE - Le glacier du TRIENT, VAN, SALANFE, LA CREUSAZ.

Réduction de 75 % aux écoles.

Trains spéciaux sur demande.

Sur la ligne :

Le télésiège de LA CREUSAZ conduit en 15 minutes des MARÉCOTTES (1100 m.) à LA CREUSAZ (1800 m.), un des plus beaux belvédères des Alpes, en face du Massif du Mont-Blanc avec l'éblouissant spectacle qu'offrent les Alpes valaisannes et bernoises.
Il facilite l'accès à Emaney, au Luisin, à Salanfe, etc.

TRIENT - COL DE LA FORCLAZ par la nouvelle route internationale conduisant à Chamonix.

RAVOIRE, à mi-chemin, magnifique plateau dominant Martigny et la vallée du Rhône.

Télésiège du col de La Forclaz à l'Arpille. Panorama grandiose face au massif du Mont-Blanc et dominant la vallée du Rhône avec l'éblouissant spectacle qu'offrent les Alpes bernoises et valaisannes.

Trient, sympathique village alpestre au pied du glacier du même nom sur la route de Chamonix.

Chemin-s/Martigny, joli site entouré de forêts de mélèzes.

Plaine du Rhône. Circuit des Vins et des Fruits. Fully - Saillon - Leytron - Riddes - Saxon - Mon Moulin Charrat - Martigny.

Isérables, village haut perché et typiquement valaisan, relié à la plaine par téléférique.

Ovronnaz-s/Leytron, magnifique plateau ensoleillé aux pieds des Muverans, à deux heures de la cabane Rambert. Services postaux : Leytron-Ovronnaz.

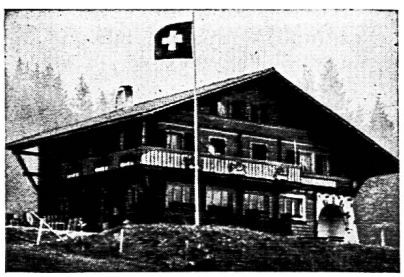
Prospectus et renseignements : OFFICE RÉGIONAL DE TOURISME DE MARTIGNY. — Téléphone : No (026) 6 00 18.
En cas de non-réponse : No (026) 6 14 45. Adresse télégraphique : TOURISME MARTIGNY.

Anzeindaz

Refuge Giacomini

Etablissement confortable — Dortoirs séparés — Prix modérés

Tél. (025) 5 33 50 — Au centre de la réserve fédérale de chasse



Auberge du Lac des Joncs

sur

Châtel-St-Denis

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades Restauration, chambres et pension Arrangements pour écoles et sociétés

Tél. (021) 5 91 23 M. GENOUD

GÉOGRAPHIE ACTIVE

Relation d'un travail en équipe, réalisé par les 10 classes parallèles de IIe (11 ans) du collège secondaire du Belvédère, à Lausanne.

Etude réfléchie de la carte murale, mise en valeur d'un aspect du pays par un croquis suggestif, évocation de la vie sociale et artistique, observation de photographies, projection de diapositifs..., il y a bien des moyens, actuellement, d'enseigner la géographie d'une manière vivante et active à des enfants de 11 ans, même dans le cadre limité de deux heures hebdomadaires. Pourtant, celui qui déploie le plus d'activité, c'est toujours le maître ! C'est lui qui questionne, c'est lui qui commente les photos, c'est lui qui dessine les croquis au tableau noir, c'est lui, enfin, qui met un point final par un travail de contrôle. C'est pourquoi l'équipe de maîtresses et maîtres de classe de IIe du Belvédère décida en juillet dernier de donner aux élèves la joie d'une exploration géographique par petits groupes et le plaisir de présenter les résultats d'une manière originale en vue d'une exposition.

Choix du sujet

Au cours du premier trimestre, nous avions étudié les caractéristiques générales de l'Amérique du Sud, et l'Argentine. Quel pays, quelle région choisir pour notre exploration ? Il fallait, avant tout, trouver des documents qui puissent être mis entre les mains des élèves. Notre choix se porta sur la partie du Brésil représentée sur la carte par une tache blanche, région encore peu connue de l'Amazonie, que de jeunes explorateurs français parcoururent de 1948 à 1950, au péril de leur vie, pour chercher à comprendre les farouches tribus d'Indiens qui y vivaient [1]. Comprendre et non pas étudier froidement ni dominer de toute la supériorité des techniques modernes ! Nous avons pensé que les documents de ceux qui avaient renoncé à toute violence pour pénétrer dans les forêts inviolées de l'Amazonie, confiants dans la valeur d'un sourire amical (voir la rencontre avec les terribles Guaharibos), étaient dignes de servir de guides à nos élèves. Nous espérions leur faire dépasser le stade de l'aventure stéréotypée et de la représentation conventionnelle des Indiens, telles que les propagent les illustrés pour enfants. Nous voulions éveiller en eux l'intérêt humain. Nos élèves réagirent en ce sens. Avec Gheerbrant et ses compagnons, ils se révoltèrent devant la famine, la maladie, la misère des villages amazoniens à la merci de la terrible forêt équatoriale ; ils admirèrent l'élégant tressage des carquois ou la beauté de forme de la case tribale ; ils s'émurent en regardant les photos des garçons qui allaient subir l'horrible épreuve des aiguillons d'abeilles ; ils découvrirent la beauté du visage du Maquiritare charmé par l'audition d'une symphonie de Mozart.

Afin de compléter cette étude de géographie humaine, nous avons choisi quelques aspects de la géographie économique du Brésil : les ressources de l'agriculture et de l'élevage, les dangers de la monoculture du café et de la canne à sucre d'après des extraits de « La géographie de la faim », J. de Castro. C'était soulever quelques problèmes actuels brûlants, tels que l'érosion, les conditions sociales et économiques des ouvriers de plantation, etc. Nous aurions pu proposer bien d'autres sujets : l'essor industriel du Brésil, la croissance d'une ville-champignon (Sao-Paolo), la difficulté des moyens de communication, les avantages de la nouvelle capitale en construction, etc. Nous avons tout simplement choisi les sujets pour lesquels nous avions la documentation la plus riche [2].

Sujets proposés

1. La forêt équatoriale. 2. Les Indiens Piaroas. 3. Les Indiens Maquiritares. 4. Les Indiens Guaharibos. 5. Les Indiens Waïkas [3]. 6. Production agricole (en particulier le café et la canne à sucre) et élevage au Brésil.

Organisation des équipes

Après avoir présenté les sujets à la classe et indiqué le but concret : une exposition et un concours entre équipes des classes parallèles ayant choisi le même sujet, les professeurs formèrent les équipes, selon des modes divers. Nous en recommandons entre autres deux, qui nous ont donné des résultats satisfaisants :

1. Le maître inscrit les sujets au tableau noir. Chaque élève choisit le sujet qu'il préfère et le note sur un papier sans consulter les camarades. On dépouille les bulletins et on inscrit à côté du sujet les noms des élèves qui l'ont choisi. Puis le maître équilibre les équipes (4-5 élèves) en demandant des volontaires pour renforcer une équipe trop peu fournie. Chaque équipe élit un chef ou simplement un responsable de la documentation [4].

2. La classe élit les 6 chefs d'équipe, qui se répartissent ensuite les sujets et choisissent tour à tour leurs coéquipiers, comme dans les jeux de ballon.

Temps consacré à ce travail

Les équipes ont travaillé 2 heures consécutives par semaine pendant deux mois, soit 16 heures. Pour des élèves de 11 ans, c'est, croyons-nous, un maximum. Au-delà l'intérêt et l'attention faiblissant un peu. Tout a été fait en classe sauf l'achèvement de quelques titres et de certaines huttes.

Plan de travail

Le travail en équipe nécessite un entraînement progressif de la part des élèves et une préparation minutieuse de la part du maître, faute de quoi de nombreux désordres et des pertes de temps interviennent, si bien

[1] Expédition Orénoque-Amazone. A. Gheerbraut. Des hommes qu'on appelle sauvages. Albums de l'expédition Orénoque-Amazone.

[2] La délégation du Brésil à Genève nous a fourni des brochures et un livre d'illustrations.

[3] D'après des articles de J. Grelier dans « Tintin » No 308, 16 septembre 1954.

[4] Dans une classe, les équipes décidèrent de travailler sans chef ; comme le plan de travail était précis, ce mode démocratique réussit tout à fait bien.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

LA BARILLETTE-LA DÔLE

par le

TÉLÉSIÈGE

Emetteur Télévision

Restaurant station supérieure

Taxes réduites aux sociétés et écoles

Rens. : Chemin de fer Nyon-Morez Tél. 9 53 37
Station Télésiège Tél. 9 96 67

A 30 minutes du Lac Champex

CHALET DU VAL D'ARPETTAZ

Restauration - Dortoirs
Arrangements pour écoles et sociétés

C. Lovey, propr. Tél. (026) 6 82 21.

Visitez les pittoresques

GORGES DU TAUBENLOCH

à BIENNE

Trolleybus Gare No 1 ou Frinvilier CFF

LE VOYAGE

MOB

toujours un événement pour vos élèves

Nombreux buts d'excursions

Tarif spécial pour écoles et sociétés

ROCHERS DE NAYE

2045 m.

Belvédère incomparable
Jardin alpin le plus haut d'Europe
Hôtel confortable - Dortoirs

Tarif spécial pour écoles

Renseignements : Direction des chemins de fer montreusiens, Montreux

que la plupart des professeurs abandonnent cette manière pourtant féconde de travailler. Pour cette première étape — qui ,en fait, était une deuxième étape, puisque nous avions fait, l'année précédente, des exercices brefs et variés de travail en groupes — deux collègues établirent puis polycopièrent un plan de travail très précis pour chaque sujet, afin de guider les équipes dans l'utilisation des documents mis à leur disposition. Ce plan de travail suggérait aussi quelques travaux supplémentaires laissés au choix des équipes. Un plan de travail précis est essentiel. Plus les élèves sont jeunes, plus il doit être détaillé. De grands élèves peuvent collaborer à son élaboration et même le dresser eux-mêmes.

Voici, à titre d'exemple, le plan de travail de deux équipes :

I. LA FORÊT ÉQUATORIALE

Matériel nécessaire au travail de l'équipe (4 élèves) :

Le cours Demangeon de 2e classe (DEM)
« Die Welt in der wir leben » (WELT)
Extraits de « Géographie de la faim » de J. de Castro (FAIM)
Et pour consultation : « Des hommes qu'on appelle sauvages », A. Gheerbrant
Dans le « Tintin » No 307, du 9 sept. 54, l'article de J. Grelier
Un Atlas Quillet.

Répartition du travail :

Groupe I, 2 élèves travaillent d'après le Demangeon et des passages de « Géographie de la faim ».

Groupe II, 2 élèves dessinent d'après WELT.

On permute le travail des groupes au bout de trois semaines : le groupe I dessine, le groupe II répond aux questions.

Plan de travail :

Pour répondre aux premières questions, lire attentivement les pages 288, 289, 290 du livre DEM. Répondre par des phrases complètes. Même méthode pour répondre aux questions posées sur « Les ressources alimentaires de l'Amazonie » : commencer par lire d'un bout à l'autre les feuilles dactylographiées.

Grouper les réponses de manière à obtenir une présentation de la forêt équatoriale : climat — bêtes — végétation — dangers — ressources alimentaires.

Textes, cartes, dessins découpés seront disposés sur les panneaux de l'exposition. Si les textes sont trop longs, ils peuvent figurer dans un mémoire indépendant.

Questionnaire-guide :

Décrire les étages de la végétation dans la forêt équatoriale, DEM, p. 288.

Pourquoi n'y a-t-il dans la forêt vierge que des animaux qui savent voler, ramper ou grimper ?

Qu'appelle-t-on le « poto-poto » ? DEM, p. 289.

Faire une liste des bêtes de la forêt vierge : mammifères, reptiles, oiseaux, insectes (poissons).

Faire une liste des arbres les plus connus de la forêt vierge.

Qu'est-ce qu'on appelle mangrove ? DEM, p. 290.

Quelles bêtes de la forêt sont les plus dangereuses pour l'homme ?

Est-il facile de supporter l'humidité et l'ombre de la forêt ?

Quelles sont les seules voies d'accès à la forêt ?

Qu'est-ce qui rend la navigation difficile sur certains fleuves équatoriaux ? Tintin, 307.

Que fait l'explorateur quand il arrive à une cascade ? idem.

Quel danger guette les hommes qui tombent à l'eau dans les fleuves amazoniens ? Photos Orénoque-Amazone, chap. « La dernière étape », DEM, p. 286.

Le climat équatorial

Y a-t-il de grandes variations de température dans les zones équatoriales ?

Y a-t-il une saison sèche et une saison de pluie ?

Quelles sont les zones où il pleut le plus dans le monde ?

Décrire une tornade.

Ressources alimentaires de l'Amazonie

FAIM, p. 48-61 et feuilles dactylographiées.

Faire une liste de ce que mangent les habitants de l'Amazonie.

Quel est l'aliment de base ?

Pourquoi manquent-ils de viande, de beurre, de fromage, d'œufs ?

Comment les habitants de l'Amazonie défrichent-ils le terrain qu'ils cultivent ?

Pourquoi les possibilités de chasse sont-elles limitées dans la forêt ?

Quels aliments les Indiens tirent-ils des rivières ?

Pourquoi la plupart d'entre eux vivent-ils au bord de l'eau ?

Pourquoi préfèrent-ils un terrain qui risque d'être inondé à un terrain qui reste à l'abri de la crue des fleuves ?

Qu'est-ce qu'un fleuve blanc ?

Pourquoi les Amazoniens doivent-ils abandonner fréquemment leurs plantations pour en défricher d'autres ?

Pourquoi trouve-t-on peu de fruits dans la forêt équatoriale ?

Sont-ils savoureux ?

Pourrions-nous travailler si nous devions nous nourrir comme un Amazonien ?

Dessins proposés

Une carte représentant l'étendue de la forêt amazonienne, avec ses fleuves.

Un croquis des étages de végétation de la forêt. WELT, p. 224.

Dessiner les bêtes de la forêt amazonienne. WELT, p. 228-239.

Dessiner quelques arbres aux racines enchevêtrées. WELT, p. 159.

Dessiner quelques fruits, plantes, racines, qui servent d'aliments à l'Amazonien. Consulter pour cela le groupe qui dresse la carte des cultures du Brésil et quelques dictionnaires.

II. LES INDIENS MAQUIRITARES

Matériel nécessaire

2 exemplaires de « L'expédition Orénoque-Amazone » d'A. Gheerbrant, ORAM.

1 exemplaire de l'album de photos de l'expédition. Photos ORAM.

Répartition du travail

Groupe I, 2-3 élèves répondent aux questions en se servant des 2 exemplaires de ORAM.

Groupe II, 2 élèves font les dessins proposés en se servant de photos ORAM.

Permuter le travail des groupes I et II au bout de trois semaines : ceux qui ont répondu aux questions

Je cherche pour dame distinguée, très bonne culture générale, possédant maturité (maman de deux filles adultes)

activité dans l'enseignement

où elle pourrait mettre au service de la jeunesse sa formation psychologique, ainsi que ses riches expériences. Enseignement des branches suivantes : savoir-vivre, hygiène, éducation, langues, dessin, travaux manuels. Leçons particulières, Surveillance pendant les heures de loisir. Meilleures références à disposition.

Prière écrire à Dr R. Andina, orientation professionnelle, Freiestrasse 155, Zurich 7.

Instituteur suisse allemand, parlant aussi le français et l'anglais, devant faire un séjour en pays de langue française, cherche occupation (enseignement ou autre) dans une

école, un **institut** ou un **camp de vacances**

pour les mois de juillet et août.
Case 63, Fribourg

LAVEY-LES-BAINS

Alt. 417 m. (Vaud)

Eau sulfureuse
la plus radioactive des eaux thermales suisses

Affections gynécologiques - Catarrhes des muqueuses
Troubles circulatoires - Phlébites

RHUMATISMES

Bains sulfureux, bains carbogazeux, eaux-mères, bains de sable chaud, douches-massages, lavage intestinal, inhalations, ondes courtes. Permanence médicale. Cuisine soignée. Grand parc. Tennis, Minigolf, Pêche. **MAI - SEPTEMBRE**

Télésiège *Grindelwald* FIRST

Visitez la région de First (altitude 2200 m.), centre de courses avec une vue incomparable sur les sommets et glaciers de Grindelwald,
Prix réduits pour courses d'école. Renseignements : téléphone (036) 3 22 84

CABANE-RESTAURANT DE BARBERINE

s/Châtelard-Valais Tél. (026) 6 71 44 ou 6 58 56

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour les écoles. Soupe-dortoirs, sommiers métalliques avec matelas et couvertures. Café au lait le matin Fr. 2.90 par élève. Prix spéciaux pour sociétés ; restaurations. Chambre et pension à prix modérés. Montée en funiculaire et de là à 1 h. 1/4 de Barberine. Bateaux à disposition.

Se recommande **EDOUARD GROSS, propriétaire**

COURS D'ALLEMAND

à Winterthur

La ville de Winterthur organise pendant les vacances, soit du 14 juillet au 23 août 1958, des cours d'allemand pour étudiants et étudiantes des écoles moyennes et supérieures de langue étrangère. Ecolage de fr. 315.- à fr. 570.- (y compris pension complète et excursions, pour trois à six semaines). Inscription fr. 10.—.

Pour prospectus et informations s'adresser à

M. E. Wegmann, Palmstrasse 16, Winterthur

Inscriptions jusqu'au 1er juillet 1958.

La Pouponnière

Lausanne
Av. de Beaumont 48
Téléphone 22 48 58

Ecole cantonale de puériculture placée sous le contrôle de l'Etat

forme : des infirmières d'hygiène maternelle et infantile, des gardes d'enfants, des futures mères de famille expérimentées.

Institution reconnue par l'Alliance suisse des infirmières d'hygienne maternelle et infantile.

Age d'admission : 19 ans.

Travail assuré par l'Ecole

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS A DISPOSITION

Pour vos courses d'école, la région desservie par le chemin de fer

Bex - Villars - Bretaye

vous offre une grande variété d'excursions

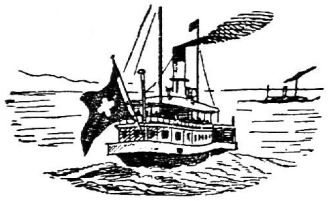
Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex - Anzeindaz - Bovonnaz.

TÉLÉSIÈGES :
Col de Bretaye - Chavonnes et Bretaye - Chamossaire.

Si le nombre de voyageurs est suffisant : automotrice directe pour Bretaye.

Tarif spécial pour écoles

Lac Léman



Pour la joie de vos élèves et votre détente personnelle, prévoyez dans vos projets de course un parcours sur les bateaux de la

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION

Conditions très avantageuses pour écoles et sociétés

Tél. Lausanne 26 35 35 - Tél. Genève 24 46 09

dessinent et vice-versa. Chaque membre de l'équipe doit être capable de faire un exposé complet sur le sujet.

Plan de travail

Lire attentivement tout le passage du livre ORAM signalé au crayon.

Répondre aux questions par une phrase complète puis agencer les réponses de manière à obtenir une présentation des Maquiritares : caractère, description du village, nourriture, légendes, fêtes.

Faire les dessins proposés et tous ceux qui paraissent utiles ou plaisants.

Textes et dessins découpés seront disposés sur les panneaux de l'exposition. Si les textes sont trop longs, ils peuvent figurer dans un mémoire indépendant.

Questionnaire-guide

Réputation des Maquiritares

Sont-ils paresseux ? ORAM, p. 159-160.
Sont-ils de bons artisans ?
Faire une liste des objets qu'ils fabriquent.
Sont-ils de bons piroguiers ?
Quelle conquête ont fait les aïeux des Maquiritares ?

Description d'un village maquiritare

Quelle est la forme des cases ? ORAM, p. 177.
De quoi sont faits les murs des cases ?
Comment les cases sont-elles disposées ?
Quelles plantations entourent le village ?
Qu'est-ce que la maison des visiteurs ?
La trouve-t-on dans chaque village m. ?
Comment reçoit-on les visiteurs ?
Quelles dimensions peut atteindre la case tribale ? ORAM, p. 230.
Y a-t-il des lucarnes ? ORAM, p. 324.
Comment les portes sont-elles orientées et pourquoi ?
Que trouve-t-on sur la place à côté de la case tribale ? ORAM, p. 322.
Qu'à dû faire le M. pour créer son premier village ? ORAM, p. 326.
Etc.

Les questions se suivent ainsi, avec les références, pour permettre aux élèves de faire un portrait physique du Maquiritare, de parler de son alimentation, de sa manière de voyager, des légendes, de la grande fête qui célèbre l'achèvement de la case tribale.

Dessins proposés

Pirogue — Transport d'une pirogue sur une piste — Pagaie — Construction du Rancho — Coupe de cheveux — Ornements de fête : coiffure, collier, boucles d'oreilles, bracelets, pagnes — Ornements du porte-tambour — Instruments de musique — Illustration des légendes, etc.

Participation du maître

Munies d'un plan de travail précis, les équipes ont pu travailler seules. Le maître n'est intervenu que pour donner quelques conseils pratiques, corriger ici et là une faute d'orthographe (certaines équipes ont choisi un élève-correcteur), suggérer à une équipe qui avait terminé plus tôt un travail supplémentaire [5]. Parfois, le maître dut tirer un rêveur de la contemplation des photographies ou arbitrer un conflit entre deux fortes têtes. Il fallut aussi rappeler les délais du concours et répéter à certaine équipe l'exigence de la composition d'un texte suivi et ordonné, sur la base des réponses au questionnaire. Si des questions embarrassées surgissaient, le maître renvoyait au texte, à la photo, au dictionnaire, à la carte. D'une manière générale, il s'est efforcé d'intervenir le moins possible et toujours discrètement, pour laisser aux élèves la fierté d'organiser eux-mêmes leur travail. C'était aussi respecter les conditions du concours interéquipes.

Information mutuelle des équipes

Un des dangers du travail en équipe est la spécialisation trop poussée, aux dépens d'une vue d'ensemble. C'est pourquoi chaque équipe a été chargée de présenter les résultats de son travail, oralement, à la classe. Chaque équipier devait participer à cette mise en commun. L'aisance d'expression de beaucoup d'élèves, leur plaisir à parler de sujets devenus familiers, leur facilité à répondre à quelques sondages du maître ont prouvé une bonne assimilation. Par contre l'embarras de certains élèves — ceux qui recourent habituellement à une mémorisation mécanique — a confirmé une manière automatique de travailler, sans qu'intervienne le jugement personnel. Ce fut heureusement le cas d'une petite minorité. Ceci nous prouve, une fois de plus, que travail individualisé et travail en équipe se complètent. On ne peut lancer une classe dans un travail en équipe sans l'avoir entraînée à un travail personnel : exercices d'observation, de classification, utilisation de plusieurs documents pour un exposé, petites enquêtes, bref, tout travail qui laisse une place à la recherche et favorise une prise de position personnelle, manifestée parfois simplement par l'étonnement ou l'admiration.

Présentation des résultats

Chaque équipe pouvait disposer d'un ou de deux grands cartons (de différentes couleurs) pour y coller les illustrations et de fiches ou feuilles pour confectionner le mémoire. C'était l'occasion de faire preuve d'ingéniosité, de goût et de soin. Certaines équipes eurent d'heureuses initiatives : huttes en rotin recouvertes de raphia, ponts de lianes, fresque avec huttes et personnages découpés et collés.

Un jury de volontaires — pour la plupart professeurs des classes supérieures — consacra bien des heures pour examiner les mémoires tout d'abord, puis pour parcourir les 10 salles de classes transformées en exposition [6]. Il eut grand'peine à choisir les équipes lauréates, tant les qualités de chaque équipe, traitant pourtant le même sujet avec le même plan de travail, étaient différentes. Il fut décerné pour chaque sujet trois prix, qui furent remis par M. le Directeur sous forme d'un diplôme accompagné d'une boîte de chocolat. (A noter que le diplôme fit plus d'impression sur les élèves que la boîte de chocolat.) Chaque classe eut au moins une équipe lauréate. Mais ce qui fut pour élèves et professeurs vraiment intéressant et même passionnant, ce fut la visite par les équipes, accompagnées du professeur, des diverses expositions. Il fut surprenant de voir avec quel enthousiasme certaines équipes saluaient une réalisation heureuse d'une équipe concurrente mais aussi avec quelle âpreté elles critiquaient des erreurs de détail. C'étaient des connaisseurs qui se jugeaient avec une rigueur étonnante. Les professeurs retirèrent de cette visite avec leur classe l'impression que leurs élèves en savaient bien plus qu'eux sur le sujet !

[5] Nous avons omis de préparer des plans de travail pour quelques sujets supplémentaires. Or les équipes travaillent selon un rythme très différent et il faut pouvoir les occuper pleinement jusqu'au bout.

[6] Les parents eurent, le soir, la possibilité de visiter l'exposition.

Le
comité géographique
de l'I.V.A.C. Suisse

a préparé
à votre intention

dont : M. Jean-Jacques DESSOULAVY, maître d'application, à Genève.

M. le Professeur MOREAU, Directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg.

M. MOLINARI, Directeur de la Centrale de projection lumineuse de Locarno et inspecteur des écoles du Tessin.

M. PECOUD, membre de la Centrale de documentation scolaire vaudoise.

M. G. PFULG, inspecteur des écoles de la Ville de Fribourg.

La géographie générale de la Suisse

et vous présente :

Les cartes dias de la Suisse

24 cartes de géographie en couleurs, sous forme de films-fixes ou de diapositives 5 x 5, présentant, par une cartographie claire et parlante, la Suisse sous tous ses aspects physiques et économiques.
Prix de la série : en film Fr. 45.40, en diapositives Fr. 55.-

Les vues géographiques de la Suisse

photographies en couleurs naturelles, avec un important livret-commentaire.

Série 1 : La Suisse romande : Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg, 25 vues, en film-fixe Fr. 30.-, en dias Fr. 40.-

Série 2 : Le Valais :
25 vues, en film-fixe Fr. 30.-, en dias Fr. 40.-

Série 3 : Le canton de Berne :
25 vues, en film-fixe Fr. 30.-, en dias Fr. 40.-

Série 4 : La Suisse centrale et le Tessin : Lucerne, Schwytz, Uri, Zoug, Tessin, 22 vues, en film-fixe Fr. 26.40, en dias Fr. 35.20

Série 5 : Suisse orientale et septentrionale: Zurich, Soleure, Argovie, Thurgovie, Bâle, Unterwald, Schaffhouse, St-Gall, Appenzell, Glaris, 25 vues, en film-fixe Fr. 30.-, en dias Fr. 40.-

Envoi à vue, sans engagement et sans frais - Demandez notre nouveau catalogue

I.V.A.C. SUISSE

FILMS-FIXES S.A. FRIBOURG

20, rue de Romont, Téléphone 2 59 72

Bénéfice du travail en équipes

Il faut reconnaître honnêtement qu'un tel travail prend bien plus de temps que la manière classique : exposé — exercices — mémorisation — contrôle. Il demande des maîtres une longue préparation, mais l'entraide entre collègues facilite la tâche. Les questionnaires directeurs peuvent être établis par un ou deux maîtres et servir à plusieurs. Nous avions mis en commun toute notre documentation personnelle et modifié notre horaire de manière à n'avoir pas deux heures de géographie en même temps. On ne peut évidemment pas généraliser le travail en équipes à l'école secondaire mais, pratiqué une ou deux fois l'an et bien adapté à l'âge et aux intérêts des élèves, il présente d'incontestables avantages. Tout d'abord il stimule l'initiative, l'esprit critique, le goût et l'ingéniosité. Il donne l'occasion d'examiner des documents avec exactitude et de les utiliser avec intelligence. Mais surtout il développe le sens de la collaboration, de la solidarité, de l'entraide. Dans certaines équipes, il y eut des heurts. Le respect du travail d'autrui ne va pas sans effort, même chez les adultes. Il nécessite un apprentissage !

Dans nos petites salles de classe, le travail en équipes exige une maîtrise des gestes et de la voix, sinon les groupes se gênent mutuellement. Des exercices de déplacement silencieux et de parler à voix basse, sous forme de concours, ont donné de bons résultats. Il faut cependant accepter un certain bourdonnement, celui de la ruche au travail.

L'acquisition des connaissances est plus lente mais combien plus profonde et durable, grâce au plaisir de la recherche et à la joie créatrice. Enfin, l'imagination est éveillée. Les élèves se transforment en explorateurs ou en Indiens. Ils vivent dans le pays qu'ils étudient. Preuve en est l'inscription que portait une maquette d'un pont en lianes : « Réalisé par les Indiens Guaharibos » !

Il nous reste quelques exemplaires des plans de travail remis aux équipes. Ils sont à la disposition des collègues que cela intéresserait. S'adresser à Gertrude Ansorge, Collège secondaire du Belvédère.

LE MONDE DES PETITS

Le Chat Botté

Après avoir épuisé les histoires d'animaux et celles de nains qui ont la préférence des petits, j'aborde, sans beaucoup de conviction, les contes de fée. Je choisis le Chat Botté parce qui'l est encore très près des histoires de bêtes.

* * *

J'ai donc raconté le Chat Botté. Son succès a été mince. Le héros ne semble intéresser les enfants que par le fait qu'il est chat ; ses exploits ne leur ont pas paru bien merveilleux. Ils ont pourtant redemandé le conte le lendemain. C'est ainsi que le Chat Botté est entré dans notre vie.

Ensuite, chaque enfant a brodé un Chat Botté : large chapeau de mousquetaire, fraise, gants et bottes à revers et, au bout de sa patte tendue, un lièvre blanc qu'il tient par les oreilles.

*Puis nous avons chanté le Chat Botté.**

« Monsieur le Chat, quand vous serez botté,
« Quoi qu'il arrive, quoi qu'il arrive,
« Monsieur le Chat, quand vous serez botté,
« Vous ne pourrez plus nous griffer. »
etc., etc.

Quel succès a remporté cette chanson ! Les aventures du fidèle serviteur du Marquis de Carabas sont oubliées, mais le Chat, lui, est bien vivant ; il est désormais des nôtres.

C'est alors que l'idée me vient de reproduire en grand (presque un mètre de hauteur) le chat de la broderie et de le faire habiller par les enfants, — chacun collant le morceau de papier de couleur qu'il a découpé, à la place voulue, exactement comme un puzzle. Pour que la tête soit plus vivante, elle n'est pas dessinée : c'est un agrandissement en couleur d'une tête de chat sauvage tirée du film « Le désert vivant ». (De l'utilité de garder toutes les images qui nous tombent sous la main !...) Le tout, collé sur un fond rigide, le pourtour est redécoupé. Et nous voilà nantis d'un personnage légendaire ; il est épinglé contre le mur, bien en vue. Dans sa patte gauche, il tient un lièvre. Sur sa tête est posé crânement un magnifique chapeau noir, orné d'une rutilante plume de papier bouton d'or.

Les enfants sont enthousiasmés. Ce chat, leur œuvre, devient le compagnon de tous les instants. Il aime le silence et le travail bien fait ; il ne faut pas risquer de le mécontenter : il pourrait s'en aller...

A 4 heures, comme nous allions quitter la classe, je me suis approchée du chat et, sans aucune idée préconçue, j'ai ôté le chapeau et l'ai épinglé au bout de la patte droite.

« Voyez, le Chat Botté nous dit au revoir ! »

Un instant après, alors que les enfants défilent devant moi et me saluent, Kannan, petit Hindou minuscule, à l'intelligence brillante et aux réflexes rapides, met vivement sa casquette. Puis il s'arrête devant moi et d'un geste ample, volontairement exagéré, il ôte sa casquette et balaie le sol à mes pieds du bout d'une plume imaginaire. En se redressant, ses yeux de jais brillant de fierté et aussi de malice, il dit :

« Je suis le Chat ! »

Les autres enfants l'ont regardé, stupéfaits. Puis, d'un geste unanime, les garçons ont ôté bonnets et casquettes et m'ont saluée.

Deux fois chaque jour, notre Chat Botté a mis puis ôté spectaculairement son chapeau ; deux fois chaque jour, Kannan a réitéré sa petite comédie et les autres enfants l'ont imité.

Et voilà comment, grâce au Chat Botté — et sans que je l'aie prémédité — mes bébés d'hier sont devenus les hommes de demain, en apprenant à se découvrir pour saluer.

F. S.

---

* *Chanson du Chat Botté, tirée de : « A petits pas », de F. Cockenpot.*

Xe CONGRES INTERNATIONAL POUR L'EDUCATION ARTISTIQUE — BALE 7-12 AOUT 1958

Fondée en 1904 en Suisse, la Fédération internationale pour l'Education artistique (FEA), qui avait organisé les grands congrès de Paris, Berne, Londres, Dresde, Prague, Bruxelles et Lund, prépare son dixième congrès international pour la semaine du 7 au 12 août 1958, à Bâle.

Ce congrès aura pour thème général **« L'éducation artistique — partie intégrante de la formation générale de l'homme ».**

Le congrès aura pour tâche de démontrer l'état et le développement de la pédagogie artistique dans les divers pays du monde, de mettre en lumière les problèmes qui se posent aujourd'hui dans ce domaine, d'étudier l'efficacité de l'initiation artistique dans les divers degrés scolaires et d'éveiller l'intérêt d'un large public pour une éducation artistique suffisante de la jeune génération.

En dix conférences principales, des professeurs d'universités de France, d'Allemagne, des Etats-Unis et de Suisse exposeront les problèmes de **l'initiation artistique dans le cadre de la formation générale.**

Les cours suivants intéresseront le corps enseignant de tous les degrés scolaires :

« **L'étude d'œuvres artistiques** » (M. le prof. E. Betzler, Francfort-s.-M.).

« **Méthodologie du dessin dans les écoles primaires et secondaires** » (MM. les prof. H. Ess, Ecole normale Zurich, et E. Mueller, E. N. Bâle).

« **Forme et couleur** » (M. le prof. Itten, Zurich ; M. le prof. Roettger, Kassel).

75 exposés de 25 minutes, présentés par des éducateurs des deux Allemagnes, d'Angleterre, d'Autriche, de France, des Pays-Bas, d'Italie, du Japon, de Suède, de Suisse, de Tchécoslovaquie et des Etats-Unis traiteront de l'initiation artistique dans leur pays. Ce sera une vue d'ensemble des problèmes théoriques et pratiques qui se posent au long de l'enseignement, de l'école enfantine jusqu'aux écoles professionnelles. Lors des discussions qui suivront ces conférences, chaque participant au congrès aura la possibilité d'exposer ses propres problèmes pédagogiques et sa conception personnelle.

Une **grande exposition** de travaux d'élèves occupera trois étages du nouveau bâtiment de la Foire d'échantillons.

Une première partie de cette exposition sera consacrée aux **bases de l'enseignement artistique moderne** et montrera ses multiples moyens et méthodes.

Une seconde partie illustrera **la formation du maître de dessin** (écoles professionnelles, académies).

Enfin, l'**Exposition des Nations** donnera un aperçu aussi varié que coloré de l'enseignement dans les divers pays du monde.

Ainsi, ce congrès revêtira un intérêt particulier, non seulement pour le spécialiste d'initiation artistique, mais pour toute personne engagée dans l'éducation de la jeunesse.

Le programme détaillé et le formulaire d'inscription au congrès peuvent être demandés au Secrétariat du Congrès FEA, Auf dem Hummel 28, Bâle, au moyen du talon annexé à l'annonce FEA dans ce journal.

Invitation à la souscription

La FEA prévoit l'édition d'un volume (rapport du congrès) qui contiendra **toutes les conférences principales** en trois langues (français, allemand, anglais), ainsi que **les exposés de 25 minutes,** chacun dans sa langue originale suivi d'un résumé dans une des langues du congrès. **Ce volume d'environ 400 pages sera illustré par une centaine de reproductions en blanc-noir et environ 8 en couleurs,** sujets pris parmi les travaux d'exposition.

Tout en étant un complément utile pour les congressistes, ce rapport sera d'une valeur particulière pour tous ceux qui n'auront pas pu assister au congrès.

Prix de souscription : Fr. 7.50.

Délai de souscription : 12 août 1958.

Prix du volume après la clôture de la souscription : Fr. 12.—.

Le versement du montant de souscription peut être effectué par chèque postal à l'Union de Banques Suisses, Rapport du Congrès FEA. CCP V 4614, **Bâle.**

COMMUNIQUÉ

LA PROJECTION LUMINEUSE ET LE DISQUE DANS LES ÉCOLES

S'il veut former des hommes aptes à soutenir le rythme de la vie moderne, l'enseignement doit, de nos jours, faire appel aux moyens nouveaux créés par la technique moderne, et notamment aux prodigieuses possibilités qu'offrent les nombreux procédés de fixation et de reproduction du son et de l'image. C'est ainsi que la lanterne magique, le cinéma, le disque de grammophone et la radio ont fait leur entrée à l'école, qui ne peut plus, aujourd'hui, s'en passer entièrement.

Mais ces moyens comportent des dangers et ne sauraient être, sans risques, employés au petit bonheur. L'enfant, évidemment, est d'abord séduit par le merveilleux que représente l'image projetée sur l'écran, le son transmis ou recréé par une boîte mystérieuse. Il leur accorde plus d'attention qu'aux paroles et dessins du maître, qu'aux panneaux défraîchis et trop habituels qui ornent la salle de classe. Le maître, cependant, décide lui-même ce qu'il dit, ce qu'il montre et ce qu'il démontre. En revanche, il subit ce que le film ou la radio mettent à sa disposition. D'où le danger d'une école moins personnelle, d'une transmission trop purement mécanique et anonyme des connaissances humaines.

D'autre part, les moyens mobiles, de caractère collectif, ont, du point de vue didactique, un autre inconvénient majeur ; on n'en peut régler le débit, qui se déroule aveuglément, sans égard aux facultés d'assimilation d'élèves toujours très diversement doués. Que l'un d'eux n'ait pas saisi les premières phrases d'une émission ou les premières séquences d'un film, et il demeure fermé à toute la suite. Le maître ne peut remédier que dans une faible mesure à ce genre d'inattention : il faudrait la dépister avec certitude et, cas échéant, refaire la leçon...

Ces risques ne diminuent en rien les services considérables que la radio et le cinéma rendent à l'enseignement. Mais ils en font des auxiliaires d'un maniement plus délicat qu'on ne le croit communément. Ils les empêchent aussi de prétendre à un monopole, à une supplantation du maître. Et ce dernier, s'il veut rester précisément le maître, doit s'asservir ces aides nouveaux et en garder sans cesse le contrôle.

C'est pour tenir compte de ces exigences que diverses entreprises spécialisées ont étudié les meilleurs moyens de mettre la technique moderne au service de l'enseignement, notamment l'**International Visual Aids Center,** dit **IVAC,** dont le siège est en Belgique, et la **Films-Fixes S. A.,** qui la représente en Suisse et dont le siège est à Fribourg.

Ces maisons, qui ont su organiser sur une base commerciale un service dont les buts et les effets sont d'utilité publique, mettent à la disposition du corps enseignant deux moyens particulièrement adaptés aux besoins de la classe moderne.

C'est d'abord la projection fixe, par diapositives en bande ou encadrés séparément et qui, grâce à des appareils spécialement étudiés, peuvent être montrés dans une demi-obscurité, au moment choisi par le maître, dans l'ombre qui lui convient, autant de fois et aussi longtemps qu'il le faut. Ainsi, qu'on veuille montrer en dix minutes une série complète de fleurs, par exemple, ou garder une heure entière une carte géographique sous les yeux de sa classe, on a toujours un instrument docile sous la main, une mine d'illustrations qui secondent le maître, sans se substituer à lui.

C'est ensuite une collection de disques, particulièrement utiles pour l'enseignement d'une foule de branches, et qui ont le même avantage de pouvoir être utilisés à volonté, répétés, même en partie, expliqués et commentés. Ils fonctionnent comme une véritable illustration sonore de la leçon, non seulement dans les domaines de la musique, de la poésie ou du théâtre, mais encore, par eux, de tout ce que le son peut exprimer. Pensons au chant des oiseaux, par exemple, ou à la liturgie.

La centrale suisse **Films-Fixes S. A.,** qui vient d'élire domicile au No 20 de la rue de Romont, à Fribourg, a réuni, outre les appareils de projection et tourne-disques les plus appropriés et tous les accessoires qu'exigent ces moyens techniques, une collection impressionnante de sujets, tant dans le domaine de la projection fixe que du disque. Créée en 1954 par une équipe pleine d'allant, à la tête de laquelle nous trouvons Me Pierre Ruffieux, président, et M. Paul Murith, administrateur délégué, elle offre d'autant plus de garantie aux éducateurs chrétiens qu'elle s'est assurée, pour tous les sujets religieux, des conseils du Rd Père Alain O. F. M., lui-même entouré par un comité de prêtres particulièrement compétents.

Ainsi nos éducateurs disposent, grâce à **Films-Fixes S. A.,** d'un service auxiliaire aussi précieux qu'utile, dont le sérieux s'allie à une heureuse indépendance et auquel il faut souhaiter un succès sans cesse croissant, pour le plus grand bien de notre jeunesse.

TPF.

Appartement-studio

2 lits, tout confort, à louer au centre de Lausanne, du 8 juillet au 10 août. S'adresser F. Liegme, av. de la Gare 29, Lausanne.

(Partie corporative fin, suite de la page 326)

Postes au concours

Jusqu'au 7 juin :

Chabrey : Maîtresse de travaux à l'aiguille.
Molondin : Maîtresse de travaux à l'aiguille (6 h.).

Jusqu'au 11 juin :

Echichens (Ecole Pestalozzi) : Instituteur primaire.
Founex : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 25 août 1958.
Nyon : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 1er septembre 1958.
Maîtresse de travaux à l'aiguille. Entrée en fonctions : 1er septembre 1958.
Pour ces deux postes, ne se présenter que sur convocation et s'abstenir de démarches personnelles.

Association cantonale vaudoise des maîtresses de travaux à l'aiguille

L'assemblée des maîtresses enseignant les travaux à l'aiguille dans le canton aura lieu le samedi 14 juin, à 14 h. 30, au salon du premier étage de l'Hôtel de la Paix, à Lausanne.

Ordre du jour : 1. Partie administrative ; 2. Propositions individuelles ; 3. Partie récréative : causerie de Mlle Huguette Chausson : « Les Amours de Juste et de Caroline Olivier ».

En vue de cette assemblée, les propositions et les vœux doivent être présentés à Mme Duruz, présidente, avenue du Mont-d'Or 34, Lausanne.

CEMEA - Section vaudoise

Nos deux prochains week-ends de travail sont ouverts aux collègues que les sujets intéressent :

31 mai-1er juin : Education physique sous la direction de M. André Boulogne, de Paris, maître d'éducation physique et instructeur CEMEA.

7-8 juin : Activités pour adolescents sous la direction de M. Marcel Monnier, de Vesoul, responsable de CEMEA pour l'académie de Besançon ; observation de la nature, travaux manuels de plein air, etc.

Ces deux rencontres auront lieu à l'école en plein air de l'Arzilier, Les Croisettes sur Lausanne, samedi de 15 heures à 21 heures, dimanche de 10 heures à 17 heures. Renseignements et inscriptions auprès de M. Magnenat, 16, rue Etraz, Lausanne, tél. 22 93 31.

Le comité.

Association des maîtres primaires supérieurs

Assemblée ordinaire de printemps samedi 7 juin, à 14 h. 30, au Café Vaudois (pl. Riponne).

NEUCHATEL

Au Grand Conseil

La réforme de nos institutions scolaires a préoccupé aussi le parlement neuchâtelois par le fait que plusieurs motions réclamant une revision générale de l'enseignement secondaire avaient été déposées antérieurement déjà.

Un député socialiste désirerait qu'au sein de la commission de réforme fussent adjoints aux spécialistes de la pédagogie des gens ayant simplement l'expérience de la vie. Il ne serait pas mauvais, en effet, qu'on entendît la voix du bon sens qui est parfois étouffée par tels théoriciens aveugles...

Par ailleurs, d'autres souhaitent que l'orientation des élèves ne se fît pas trop tôt, estimant que l'âge de 11 ans est prématuré pour le choix d'une profession. On proposerait plutôt le recul à 16 ans.

Un autre encore, ancien professeur, déplore le nivellement des classes sur l'écolier moyen, défavorisant les éléments doués. Grave problème, assurément. Les nécessités de la science moderne dont la marche ascendante devient effarante rendront peut-être inéluctable l'application du principe des classes sélectionnées.

Les réponses de M. Clottu aux divers orateurs démontrèrent une fois de plus la grande complexité de cette question et aussi le sérieux avec lequel elle est examinée. C'est ainsi qu'un maître du gymnase cantonal y consacre depuis un an la moitié de son temps.

De toute évidence, plus on fouille cette étude, plus on se risque à toucher aux pierres fondamentales sur lesquelles tout notre édifice scolaire semblait reposer jusqu'ici d'inébranlable façon. W. G.

Football à l'école

Comme les années précédentes, l'ACNF organise un cours de football. Il aura lieu samedi 21 juin 1958, sur le terrain de Pierre-à-Mazel, à Neuchâtel, de 14 heures à 17 h. 30.

Equipement : tenue de gymnastique, pantoufles.

Indemnité : 4 fr. 25 et remboursement des frais de voyage, domicile - Neuchâtel 2e classe.

Inscription : auprès de E. Amschutz, instituteur, Marin, jusqu'au 14 juin 1958.

JURA BERNOIS

Evénement musical à l'Ecole normale des instituteurs

Mardi 20 mai écoulé, la jeune « Communauté des élèves de l'Ecole normale » a reçu M. Joseph Bopp, flûtiste, et son accompagnateur M. Wolfgang Neininger, violoniste et pianiste, tous deux professeurs au Conservatoire de Bâle.

Les deux éminents artistes ont été salués fort aimablement par M. Alexander Hof, le conseiller aux loisirs de la Communauté.

Les Normaliens et leurs invités (membres du corps enseignant et quelques mélomanes bruntrutains) ont été enthousiasmés par la virtuosité, le talent et l'art parfaits de M. Bopp, qui a joué avec une maîtrise extraordinaire des œuvres de Bach, Mozart, Roussel, Debussy, Honegger et Ibert. L'étourdissant « Concerto en fa pour flûte et piano » de ce dernier, enlevé avec un art consommé par l'éminent flûtiste bâlois, a été une véritable révélation de ce que peut la flûte, confiée aux lèvres d'un artiste du format de M. Bopp, d'ailleurs splendidement accompagné par son collègue M. Neininger.

Il appartenait à M. Georges Rais, le président en charge de la Communauté, de remercier les artistes, ce qu'il fit en des termes aimables et bien sentis.

Les sympathiques artistes bâlois, qu'accompagnaient leurs épouses (fleuries par la Communauté), ont regagné la cité du Rhin enchantés de la réception dont ils avaient été l'objet.

Francis Monnin, conseiller à l'Information.

Fédération internationale pour l'éducation artistique

F.E.A. **fondée en 1904**

La F.E.A. invite les enseignants de tous les degrés scolaires à participer au

10e Congrès international pour l'éducation artistique du 7 au 12 août 1958 à Bâle

organisé par la Société Suisse des Maîtres de Dessin

Au programme: 10 conférences principales, 4 cours et 75 exposés consacrés à l'initiation artistique dans tous les degrés scolaires (Université).

Grande exposition de travaux d'élèves (Foire d'échantillons).

Voir article F.E.A. dans ce même journal.

Le programme détaillé et le formulaire d'inscription peuvent être demandés au moyen du talon ci-dessous.

Au Secrétariat du Congrès F.E.A. 1958 Auf dem Hummel 28, Bâle

Le soussigné (nom) ..... (prénom) .....

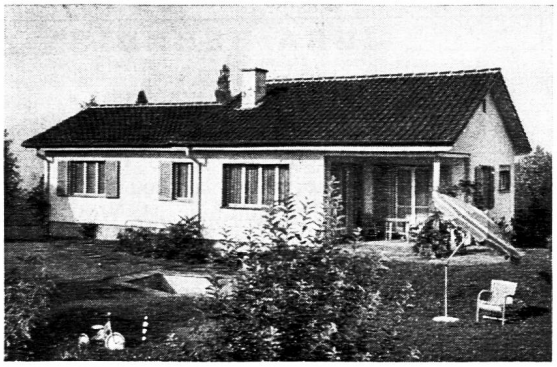
(adresse) ..... (domicile) .....

a. vous prie de lui envoyer le programme définitif du congrès et le formulaire d'inscription,

b. désire souscrire au Rapport illustré du congrès au prix de Fr. 7.50.

(biffer ce qui ne convient pas, s.v.p.)

....., le ..... 1958 Signature



Si vous voulez construire

une maison confortable et de qualité, à un prix abordable, demandez notre brochure illustrée qui vous renseignera utilement sur nos spécialités de constructions (villas-chalets, villas « **Novelty** », bungalows, maisons « **Multiplan** », maisons de vacances) et sur les « **sept avantages Winckler** ».

Références dans toute la Suisse.

WINCKLER S. A. FRIBOURG

1872

Pour toutes
vos opérations bancaires
adressez-vous à la

Société de Banque Suisse

GENÈVE
LAUSANNE
LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHATEL
BIENNE

et nombreuses autres succursales en Suisse romande

•

Capital et Réserves Fr. 280 millions

© Bibliothèque Nationale Suisse Berne

J.A. Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX